

LE MONDE COMIQUE

ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE, 29, RUE LE PELETIER, 29, PARIS

Prix des Abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE

ASSOCIATION, — par L. SETZ



— Va-t'en, Alphonse, v'là mon type.
— Oh! n'aie pas peur, Nini, j'trahirai pas le secret professionnel!

LES GUIGNARDS



Le premier tête-à-tête après quatre mois de cour! L'ennemi devait rendre les armes! Ah! ouiche, voilà la magistrature debout qui vient toucher sa prime pour avoir trouvé deux personnes couchées!

THÉÂTRE DU MONDE COMIQUE

LE JOUR DE L'AN

COMÉDIE EN CINQ ÉTAGES ET UN REZ-DE-CHAUSSÉE

REZ-DE-CHAUSSÉE

Chez les Duplumeau, concierges.

Huit heures du matin; ils sont encore couchés et font, à l'occasion du nouvel an, la grasse matinée.

HÉLOÏSE DUPLUMEAU. — As-tu fait le calcul?

ATHANASE DUPLUMEAU. — Oui, je compte à peu

près sur trois cents. Cent francs de celle du premier...

HÉLOÏSE DUPLUMEAU. — Tu pourrais bien mettre deux cents pour cette petite grue; elle nous dérange assez avec ses visites nocturnes!

ATHANASE DUPLUMEAU, *continuant*. — Cinquante au second, chez le député...

HÉLOÏSE DUPLUMEAU. — En effet, il n'y a pas gras: c'est un socialiste.

ATHANASE DUPLUMEAU, *continuant*. — Cinquante chez les Lézardier...

HÉLOÏSE DUPLUMEAU. — Tu crois que le monsieur qui vient toujours lorsque le mari est au cercle ne donnera pas quelque chose?

ATHANASE DUPLUMEAU. — J'en doute; paraît qu'ils s'aiment.

LES GUIGNARDS



Il allait avoir de l'avancement. Il ne lui restait plus qu'à prendre d'assaut la femme du chef pour enlever l'affaire. Mais il n'a pas fait bon effet. Il n'a jamais pu s'expliquer pourquoi !

HÉLOÏSE DUPLUMEAU. — Maintenant, au quatrième, le vieux noble sera plus large, le duc d'Estoc.

ATHANASE DUPLUMEAU. — Un duc du faubourg !

HÉLOÏSE DUPLUMEAU. — Oh ! du faubourg Montmartre... Celui-là, s'il ne marche pas pour cent cinquante, j'écris une lettre anonyme.

ATHANASE DUPLUMEAU. — Reste le loqueteux du cinquième, le crève-de-faim.

HÉLOÏSE DUPLUMEAU. — Oui, le poète avec ses trois termes en retard...

ATHANASE DUPLUMEAU. — Un paresseux !

HÉLOÏSE DUPLUMEAU. — Un ivrogne !

ATHANASE DUPLUMEAU. — Un louis, n'est-ce pas ?

HÉLOÏSE DUPLUMEAU. — S'il ose, je refuse pour lui faire un affront. (Après un instant.) Quel dom-

mage que le propriétaire nous empêche de louer en meublé !...

(Rideau.)

PREMIER ÉTAGE

Chez Rose d'Eglantine.

Une chambre à coucher luxueuse. — La bonne entre.

ROSE D' EGLANTINE, encore à moitié endormie. — As-tu bien exploré le fond des sacs de bonbons ?

LA BONNE. — Non, mais ce ne sera pas long, il n'y a que des fleurs...

ROSE D' EGLANTINE. — Par conséquent, pas de billets bleus... Enfin, par le temps qui court !

LA BONNE. — Madame s'habille ?

ON EST TOUJOURS PINCÉ PAR ÇA!!!



Aime les places fortes, histoire de s'habituer à l'assaut; s'attaque de préférence aux nounous. Il est certain qu'elles se laisseront toujours pincer par les militaires.

Beaucoup d'aplomb, mais pas de fortune; s'attaque pour ce motif aux jeunes ouvrières, aux petits minois, qu'ils soient bruns ou blonds. Réussit quelquefois avec de petits cadeaux, souvent en toc... et les pince toujours par ça...

Elles lui ont valu déjà un conseil judiciaire; a bien envie de résister, mais, malgré tout, est toujours pincé.

Sur le retour d'âge, aime à causer avec les femmes plus ou moins bien cotées; leur raconte des gaudrioles; espère toujours les pincer avec ça.

Tout jeune, mais des appétits féroces; s'arrête pour voir les femmes descendre de chemin de fer ou de voiture; espère voir un bas de jambe qui le fera rêver; est toujours pincé par ça.

ROSE D' EGLANTINE. — Passe-moi seulement mon peignoir, je vais faire une visite.

LA BONNE, *étonnée*. — En peignoir?

ROSE D' EGLANTINE. — Oui... au cinquième.

(Rideau.)

DEUXIÈME ÉTAGE

Chez le député.

Chambre à coucher ordinaire.

LE DÉPUTÉ, *à son valet de chambre*. — Le ministre tient toujours ?

LE VALET DE CHAMBRE. — Peuh ! Succès d'estime avec la Loie Spuller...

LE DÉPUTÉ. — Je vais le tomber !

LE VALET DE CHAMBRE. — Pour essayer d'entrer dans une combinaison ?

LE DÉPUTÉ. — Parbleu ! Croyez-vous que cela soit facile de vivre avec neuf mille francs par an ?

(Rideau.)

TROISIÈME ÉTAGE

Chez les Lézardier.

MADAME (*réveil maussade*). — As-tu perdu au cercle, hier soir ?

MONSIEUR. — Je n'ai pas joué, j'étais trop ennuyé.

MADAME. — Et Léon... lui as-tu parlé ?

MONSIEUR. — Oui, mais cela lui est impossible ; il n'a pas, paraît-il, mille francs liquides en ce moment.

MADAME, *à elle-même*. — Lâche !

MONSIEUR. — Je me demande ce que nous allons faire... les étrennes... le terme...

MADAME. — Ecris à Jules !

MONSIEUR, *doutant*. — Tu crois ?

MADAME. — C'est un ami... peut-être !... (*Pensant.*) Si c'est un galant homme !...

(Rideau.)

QUATRIÈME ÉTAGE

Petit boudoir du duc d'Estoc.

Le duc (70 ans). — Pauline (16 ans).

PAULINE. — Vous savez, c'est le jour de l'an, ce matin !

LE DUC. — Par Charles Borromée, mon saint patron, je ne m'en doutais pas...

PAULINE. — Aussi, je vous la souhaite bonne et heureuse. (*A part.*) Il va casquer.

LE DUC. — Je te remercie et je veux à mon tour te donner un petit souvenir.

PAULINE. — Vous êtes si bon...

LE DUC. — J'ai eu un grand-oncle à Cérises !

PAULINE. —

LE DUC. — Un autre à Malplaquet !

PAULINE. —

LE DUC. — Tiens, voilà le portrait de mon aïeul mort à Bouvines.

PAULINE. — C'est tout ?

LE DUC. — Ça fera très bien dans ta chambre, et pour cinq francs tu peux avoir un joli cadre.

PAULINE, *à part*. — Pignouf ! va...

LE DUC. — Allons, adieu... excuse-moi, c'est l'heure de ma femme de ménage. Ah ! si quelquefois la concierge t'interrogeait, dis-lui que tu viens prendre des leçons de maintien et de savoir-vivre.

(Rideau.)

CINQUIÈME ÉTAGE

Chez le poète.

Un lit de fer, des livres, des pipes, deux lithographies : Alfred de Musset et Victor Hugo.

LE POÈTE, *seul, couché*. — Quel sale métier, la littérature ! je donnerais bien cent sous, si je les avais, pour être président de la Cour de cassation... trois termes en retard... tailleur irascible, cordonnier impitoyable et nous sommes le 1^{er} janvier... (*Déclamant.*)

Muse, accorde ton luth pour chanter dans les cours !

J'irais bien dîner dans le Sentier, mais on me fera dire des monologues au dessert... Merci ! j'aime mieux du pain et du fromage.

(*On frappe à la porte.*)

Le commencement du défilé, sans doute...

(*On frappe de nouveau.*)

Entrez ! la clef est toujours sur la porte. (*A part.*) Un coup discret, c'est dangereux.

ROSE D' EGLANTINE, *la petite du premier, entrant*. — Bonjour, chéri... une bonne année. (*Elle l'embrasse.*)

LE POÈTE. — Comment, toi, si matinale ?

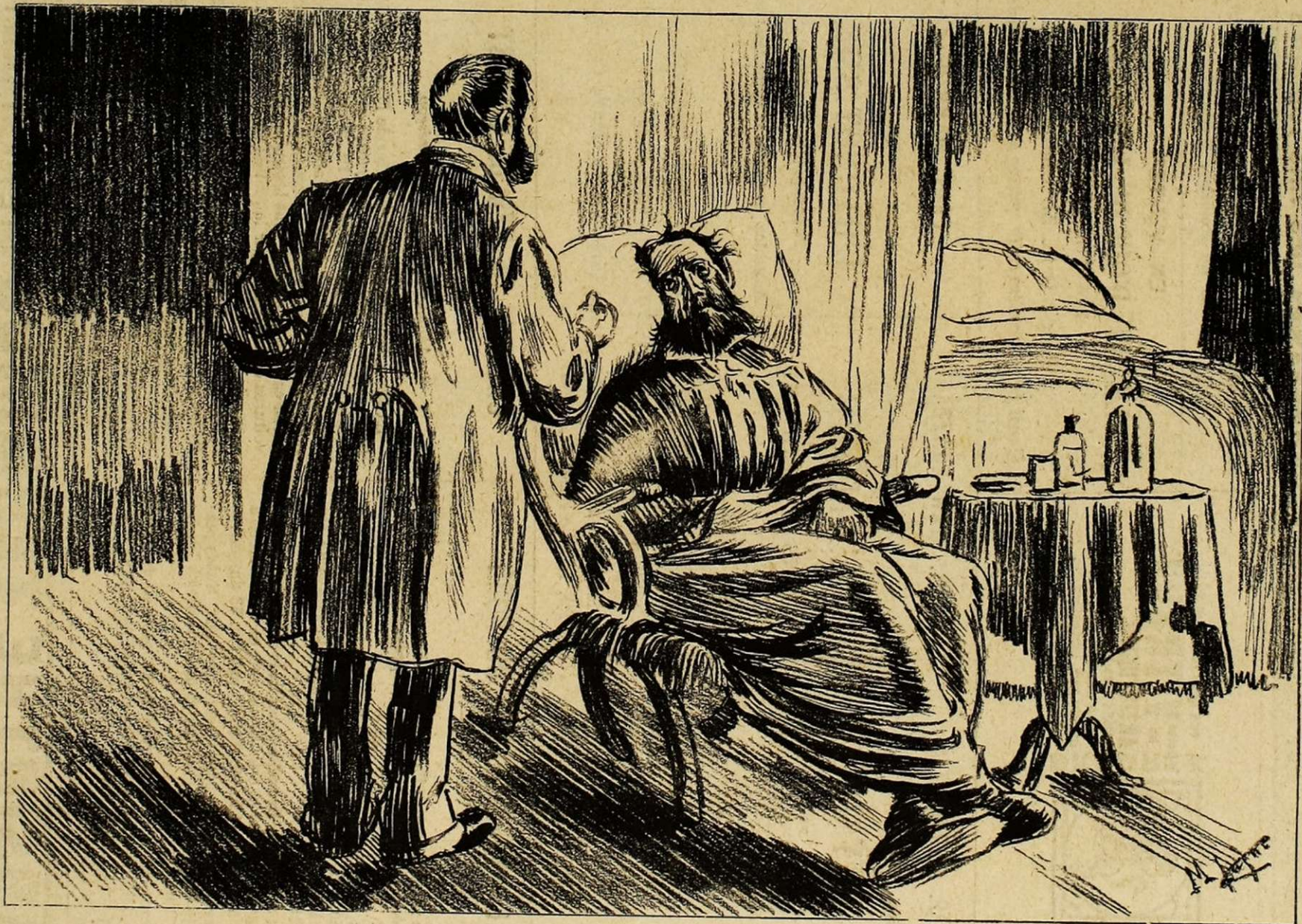
ROSE D' EGLANTINE. — Je t'apporte mes étrennes, une cargaison de baisers...

LE POÈTE, *tout à fait réveillé*. — Alors, petite Rose, retire la clef !...

ROSE D' EGLANTINE, *qui a compris*. — Tu attends donc toujours des créanciers ?

LE POÈTE. — Hélas ! un de plus depuis ce matin : la concierge !

(Rideau.)



- Comment, docteur, vous me comptez cinq francs la visite ?
— Mais c'est moins cher que pour tout le monde.
— C'est vrai, mais songez donc que c'est moi qui ai apporté l'influenza dans le quartier

* S^T-RAPHAËL-QUINQUINA PREMIÈRE MARQUE DES VINS TONIQUES *



vos Appartements et Villas
avec les **VITRAUX**
ARTISTIQUES
REVON & C^{ie}, 23, Rue d'Hauteville, Paris
Fenêtre complète dep. 15 fr.
Prospectus gratis. Album couleur 1^{er} 2 fr.
VITRAUX d'EGLISES

Bureaux du *Monde Comique*,
29, rue Le Peletier, Paris

EN VENTE

LE JEU D'OIE DE L'AMOUR

Tiré en cinq couleurs

PRIX : 0 fr. 50 centimes

Envoi franco contre cette somme en timbres-poste

P. MANTEGAZZA

LA PHYSIOLOGIE

DE

L'AMOUR

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

P. MANTEGAZZA

L'AMOUR

DANS L'HUMANITÉ

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

PAUL MARRIN

L'HYPNOTISME

Théorique et Pratique

Avec les procédés d'hypnotisation

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

Envoi *franco* contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés au Directeur du *Monde Comique*,
29, rue Le Peletier, à Paris.

CHEMINS DE FER DU NORD

Les relations entre Paris et Bruxelles et retour sont assurées par quatre services d'express dans chaque sens :

Les départs de Paris ont lieu à 8 h. 15 du matin, 3 h. 50, 6 h. 20 et 9 h. 45 du soir, et les arrivées à Bruxelles à 1 h. 55, 10 h. 25, 11 h. 52 du soir et 5 h. 18 du matin.

Les départs de Bruxelles sont fixés à 7 h. 30, 9 h. 15 du matin, 1 h. 20 et 6 h. 40 du soir, et les arrivées à Paris à midi 33, 4 h. 58, 6 h. 45 et 11 h. 53 du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et de Bruxelles à 7 h. 30 du matin.

Wagon-restaurant au train direct partant de Paris à 8 h. 55 du matin et au train express partant de Bruxelles à 6 h. 40 du soir.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Abonnements sur tout le réseau.

La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest fait délivrer, sur tout son réseau, des cartes d'abonnement nominatives et personnelles, en 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

Ces cartes donnent droit à l'abonné de s'arrêter à toutes les stations comprises dans le parcours indiqué sur sa carte et de prendre tous les trains comportant des voitures de la classe pour laquelle l'abonnement a été souscrit.

Les prix sont calculés d'après la distance kilométrique parcourue.

La durée de ces abonnements est de trois mois, six mois ou d'une année.

Ces abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

L'ABSINTHE TERMINUS EST BIENFAISANTE

DEMANDEZ-LA, IL S'AGIT DE VOTRE SANTÉ !

Le Gérant : H. DUTERTRE.

95-698, PARIS. — IMP. CHARLES BLOT, RUE BLEUE, 7.